

POURQUOI RESTEZ-VOUS LÀ A REGARDER LE CIEL?

Année B - Ascension (At 1, 1-11)
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

“Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel”

Jésus nous a appris à prier: “*Notre Père, qui es aux cieux ...*” Dans le Credo, nous disons que Jésus “ *... est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père ...*” Qu'est-ce que ce *ciel*, ce *monter aux cieux*, ce *nuage*, cette *droite*? Un conte de fées, un mythe, un dicton, un vrai lieu? En fait, la cosmologie antique divisait le monde en trois parties: le ciel, siège des divinités et des êtres célestes; la terre, où les hommes mènent leurs affaires; et le monde souterrain, royaume des divinités mortes et chthoniennes, infernales.

Avec l'avènement de la science moderne, ce modèle a disparu et nous avons découvert que le ciel n'est qu'un espace dans lequel la terre et le soleil, la voie lactée et des milliards d'autres étoiles et galaxies se déplacent. De plus, en dehors de l'atmosphère terrestre, toutes les représentations spatiales n'ont plus de sens: il n'y a ni *haut* ni *bas*, ni *droite* ni *gauche*, ni *en-dessus* ni *en-dessous*. Où sont les anges, où sont les morts, où est Dieu?

L'un des plus grands scientifiques de notre temps explique le paradoxe des *représentations du monde*. Il présente une conférence dans laquelle il a parlé de la rotation de la terre autour du soleil, et de la rotation du soleil autour du centre de cet immense rassemblement d'étoiles constitué par la Voie Lactée. Une dame âgée, du fond de la salle, s'est levée pour protester: “*Tout ce que vous racontez ne sont que des histoires. Le monde est plat et repose sur la carapace d'une tortue géante*”. Le scientifique répond: “*Et où repose la tortue?*” Et la dame de répondre: “*Jeune homme, vous êtes très perspicace. Sur une autre tortue plus bas, non?*” La vieille femme considérait l'univers comme une tour infinie faite de gigantesques carapaces de tortues empilées les unes sur les autres. Pour elle, cela était évident (1). Notre scientifique, qui est aussi athée, observe que les hommes, pour répondre aux questions relatives à l'univers, adoptent des *représentations du monde*:

“Tout comme une tour sans fin de tortues soutenant la terre plate est l'une de ces représentations, la théorie des super-cordes [parmi les dernières théories scientifiques formulées aujourd'hui] en est une autre. Les deux sont des théories de l'univers, bien que cette dernière soit plus mathématique et plus précise que la précédente. Les deux manquent de preuves d'observation: personne n'a jamais vu une tortue géante avec la terre sur le dos, et en même temps personne n'a jamais vu une super-corde ... si jamais nous découvrons une théorie complète, cela devrait un jour être compréhensible pour tout le monde, dans ses grandes lignes, et non par une poignée de scientifiques seulement. Ensuite, tout le monde, philosophes, scientifiques et même les gens ordinaires, aurait la possibilité de prendre part à la discussion pour découvrir pourquoi l'univers existe et pourquoi nous existons. Si nous trouvons la réponse à cette question, ce sera le triomphe ultime de la raison humaine, et à ce moment, nous connaîtrons la pensée de Dieu” (2)

Dans le film *Contact*, une petite fille cherche un signe de vie intelligente dans l'univers. Elle a perdu sa mère à la naissance, et à neuf ans, elle se demande s'il est possible de communiquer avec elle. Le père dit *non*, même avec la radio la plus puissante. La question est reformulée: *sommes-nous seuls dans l'univers?* Si oui, quel gâchis d'espace! Son père meurt aussi, elle le cherche en regardant dans la même direction, mais le ciel reste silencieux. Plus tard, la jeune fille devient une scientifique brillante, mais son objectif reste le même: découvrir un signe de présence intelligente dans l'univers. Après des années de recherche, elle parvient à capter un signal de l'étoile Vega, contenant le projet de construction d'une navette spatiale, qui la place dans un espace inconnu.

Elle réalise ainsi le rêve de sa vie: établir le contact avec une autre intelligence, qui apparaît sur cette étoile sous les traits de la personne la plus proche d'elle: son père décédé. Et celui-ci se trouve dans le paysage fantastique de son enfance, la plage de Pensacola. Elle est consciente qu'elle vit une expérience reconstruite par une intelligence extraterrestre, qui parvient ainsi à entrer en communication avec elle. Cet être intelligent venu d'autres mondes, après l'avoir sondée dans ses pensées les plus intimes, exprime son idée de l'humanité:

“Vous êtes une espèce intéressante, un mélange intéressant, vous êtes capables de faire de si beaux rêves et de si horribles cauchemars ... Vous vous sentez si perdus, si isolés et si seuls, mais vous ne l'êtes pas. Tu vois, dans toutes nos recherches, la seule chose que nous avons trouvée qui rend la vie supportable, c'est l'autre” (3)

L'effet est sublime. La scientifique qui dès son enfance se questionne sur d'autres mondes habités et sur d'autres êtres intelligents, au moment de la rencontre, est renvoyée sur terre, là d'où elle était venue, avec l'invitation à chercher dans *l'autre* être humain, son semblable, ce qu'elle recherchait ailleurs, *dans le ciel*.

Il nous semble voir le même avertissement dans les paroles que l'ange adresse aux apôtres, une sorte de reproche voilé: *ne restez pas là, regarder le ciel le nez en l'air! Allez, continuez sa mission, portez son évangile, améliorez la terre, dans l'attente de son retour!* Cela signifie que nous devons vivre le moment présent, là où nous avons une tâche à accomplir, et travailler pour l'avènement du Royaume. Aussi longue que l'attente puisse sembler, le temps est si court!

(1) Cf. Stephen Hawking, “Une brève histoire du temps”, Flammarion 1989, pag. 13

(2) Ivi, pp. 205; 210

(3) “Contact”, 1997 Warner Bros, 1.59.00